

# EDU NEWS

Le trimestriel de l'éducation

DÉCEMBRE

2010

15



## LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE PISA 2009

*Les résultats de PISA 2009 (Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves) ont été publiés le 7 décembre 2010. Entre les études de 2003, 2006 et 2009, les performances de l'École luxembourgeoise stagnent. En 2009, le Luxembourg affiche une fois de plus des scores en dessous de la moyenne de l'OCDE. Comme en 2006, les élèves des classes PROCI devancent leurs camarades des classes traditionnelles.*

PISA évalue les compétences que les élèves ont acquises en compréhension de l'écrit, en culture mathématique et en culture scientifique, et qui sont déterminantes pour la suite de leur formation et leur vie d'adulte. Le but n'est pas d'évaluer la maîtrise des différentes matières qui figurent dans les programmes scolaires nationaux, mais de vérifier si les élèves sont capables, à la fin de leur obligation scolaire, d'appliquer leurs acquis dans un contexte proche de la réalité quotidienne.

L'édition 2009 était la 4<sup>e</sup> étude PISA. Au total, 65 pays et plus de 475.000 élèves de 15 ans y ont participé.

Au Luxembourg, tous les lycées et lycées techniques publics et privés de même que les écoles internationales ont participé à l'étude. Au total, 4.622 élèves de 39 écoles ont été testés dans le cadre d'une enquête exhaustive.

Le rapport national, élaboré par le ministère en collaboration avec l'Université du Luxembourg, documente les performances des élèves de l'École luxembourgeoise dans la comparaison internationale ; il les met également en relation avec différents éléments de contexte tels que le statut socio-économique, le statut d'immigration, la langue parlée à la maison et le sexe.

En voici les principaux constats.

### PISA 2009

PISA 2009 était principalement axé sur la compréhension de l'écrit. Il a été demandé aux élèves de repérer des informations dans les textes, de sélectionner l'information juste, de l'interpréter correctement et de formuler des réflexions pertinentes sur les contenus.

Toutefois, les deux autres domaines de compétence, à savoir la culture mathématique et la culture scientifique, ont également été évalués.

Par ailleurs, le Luxembourg fut le seul pays à réaliser une épreuve nationale complémentaire pour comparer la compréhension de l'écrit des élèves en allemand et en français.



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de l'Éducation nationale  
et de la Formation professionnelle

# LE LUXEMBOURG DANS LA COMPARAISON INTERNATIONALE

## ***Des résultats toujours inférieurs à la moyenne de l'OCDE***

Dans les trois domaines évalués (compréhension de l'écrit, culture mathématique et culture scientifique), le score du Luxembourg se situe en dessous de la moyenne de l'OCDE. Les élèves luxembourgeois atteignent

- 472 points en lecture (moyenne de l'OCDE : 493),
- 489 points en culture mathématique (moyenne de l'OCDE : 496),
- 484 points en culture scientifique (moyenne de l'OCDE : 501).

L'écart entre les résultats du Luxembourg et la moyenne de l'OCDE est plus prononcé en compréhension de l'écrit et en culture scientifique, tandis que le score se rapproche de la moyenne de l'OCDE en culture mathématique.

Ces résultats sont quasiment stables par rapport aux études PISA précédentes. Entre les études de 2003, 2006 et 2009, on n'observe pas de régression statistiquement significative.

## ***Un déficit d'élèves très performants***

Pour les 3 domaines évalués, le pourcentage des élèves très performants (niveaux de compétence 4-6) est inférieur à la moyenne de l'OCDE.

Inversement, le pourcentage des élèves peu performants (niveau de compétence 1 voire en dessous) est supérieur à la moyenne de l'OCDE. Ces élèves ne disposent pas des compétences élémentaires jugées nécessaires pour la poursuite des apprentissages ou la maîtrise de situations variées dans la vie pratique.

- compréhension de l'écrit :  
26% des élèves sont peu performants (moyenne de l'OCDE : 19%),  
23% sont très performants (moyenne de l'OCDE: 28%),
- culture mathématique :  
24% des élèves sont peu performants (moyenne de l'OCDE : 22%),  
30 % sont très performants (moyenne de l'OCDE: 32%),
- culture scientifique :  
24 % des élèves sont peu performants (moyenne de l'OCDE : 18%),  
25 % sont très performants (moyenne de l'OCDE: 29%).

Sont prises en compte, dans la comparaison internationale, l'ensemble des écoles qui ont participé à l'étude 2009 au Luxembourg.



## ***Des performances similaires dans les 3 sous-domaines évalués en compréhension de l'écrit***

PISA 2009 a analysé 3 sous-domaines en compréhension de l'écrit : 1. chercher et extraire des informations, 2. combiner et interpréter, 3. réfléchir et évaluer. Les performances des élèves du Luxembourg ne présentent pas de différences statistiquement significatives entre ces 3 domaines: les résultats varient entre 471 et 475 points.

De même, on ne constate pas de différence notable en ce qui concerne les performances selon le type de texte, qu'il s'agisse de textes continus (récits, articles de presse, ...) ou de textes non continus (graphiques, formulaires...).

## LES RESULTATS NATIONAUX

Les résultats de PISA 2009 varient fortement en fonction des caractéristiques des élèves telles que le milieu d'origine ou le sexe. Ces constats confirment les résultats des études PISA précédentes.

### **Une influence prononcée du statut d'immigration et du statut socio-économique**

Au Luxembourg, les écarts de performances entre les élèves natifs et les élèves étrangers (indépendamment du statut socio-économique et de la langue parlée à la maison) sont plus prononcés que dans la moyenne de l'OCDE. Dans les 3 domaines évalués, les élèves natifs devancent nettement leurs camarades étrangers

- de 25 points en compréhension de l'écrit,
- de 25 points en culture mathématique,
- de 30 points en culture scientifique.

Ces différences correspondent à un retard d'apprentissage d'un peu plus qu'une demi-année scolaire.

Les écarts entre les élèves issus de milieux socio-économiques respectivement favorisés et défavorisés (indépendamment du statut d'immigration et de la langue parlée à la maison) sont encore plus accentués. Les élèves issus d'un milieu favorable devancent ceux provenant d'un milieu défavorable

- de 78 points en compréhension de l'écrit,
- de 71 points en culture mathématique,
- de 81 points en culture scientifique.

Ces différences correspondent à un retard d'apprentissage allant jusqu'à 2 années scolaires.

### **Les filles meilleures en compréhension de l'écrit, les garçons plus forts en mathématiques et en sciences**

Des différences de performances entre garçons et filles sont observées en compréhension de l'écrit, en culture mathématique et en culture scientifique.

Les filles sont nettement meilleures en compréhension de l'écrit ; en revanche les garçons sont plus forts en culture mathématique et en culture scientifique.

- compréhension de l'écrit : filles : 487 points / garçons : 447 points,
- culture mathématique : filles : 474 points / garçons : 493 points,
- culture scientifique : filles : 475 points / garçons : 481 points.

Dans le groupe des élèves peu performants en compréhension de l'écrit, la majorité sont des garçons. En culture mathématique et en culture scientifique, les filles et les garçons atteignent le même pourcentage dans le groupe des élèves peu performants. En



Sont prises en compte dans cette analyse les écoles publiques et privées qui appliquent les programmes officiels du ministère.

revanche, le pourcentage des garçons est plus élevé dans le groupe des élèves très performants en culture mathématique et en culture scientifique.

### **Un plaisir de lecture peu partagé**

50% des élèves affirment ne pas lire pour leur plaisir. 62% des non-liseurs sont des garçons.

### **Une nette avance pour les élèves des classes PROCI**

En général, les écarts de performance entre les différents établissements scolaires qui offrent le même type d'enseignement sont faibles si l'on tient compte des caractéristiques des élèves que les écoles ne peuvent pas directement influencer (statut socio-économique, contexte d'immigration, sexe ...).

Toutefois, on constate une nette avance des élèves des classes ayant participé au projet cycle inférieur (PROCI) de l'enseignement secondaire technique. Ils devancent leurs camarades des classes traditionnelles

- de 16 points en compréhension de l'écrit,
- de 19 points en culture mathématique,
- de 15 points en culture scientifique.

Ce résultat, qui équivaut à un gain d'apprentissage allant jusqu'à une demi-année scolaire, confirme celui de l'étude PISA 2006.

# ÉPREUVE NATIONALE COMPLÉMENTAIRE POUR COMPARER LA COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT EN ALLEMAND ET EN FRANÇAIS

Une étude exclusive au Luxembourg

*Dans le cadre de PISA 2009, le Luxembourg était le seul pays à réaliser une épreuve nationale complémentaire pour comparer la compréhension de l'écrit des élèves en allemand et en français.*

Lors de l'épreuve internationale (1er jour de test), les élèves ont pu choisir la langue du test (allemand ou français) pour les 3 domaines d'évaluation. Ce choix représente une particularité du Luxembourg depuis l'étude PISA 2003.

Lors de l'enquête complémentaire (2e jour de test), une seconde épreuve en compréhension de l'écrit a été soumise à la moitié de la population des élèves de 15 ans. La langue de test était cette fois imposée: le français pour les élèves qui avaient choisi le questionnaire allemand lors de l'épreuve internationale, l'allemand pour ceux qui avaient choisi le français.

Les textes présentés lors de cette épreuve complémentaire différaient de ceux de l'épreuve internationale; cependant le degré de difficulté et le type de questions sont restés similaires.

*Lors du test international, 80% des élèves ont préféré choisir le questionnaire allemand.*

De ces élèves

- 81% parlent le luxembourgeois / l'allemand à la maison,
- 13% parlent une langue romane. (Du total des élèves romanophones, 54% ont choisi le questionnaire français lors du test international).

Ils obtiennent en compréhension de l'écrit

- 495 points en allemand lors du test international,
- 451 points en français lors du test national.

L'écart de 44 points en faveur de l'allemand correspond à une avance d'une année scolaire et confirme donc un résultat cohérent avec l'organisation du système scolaire luxembourgeois, dans lequel l'apprentissage de l'allemand est introduit 1,5 année avant celui du français.

**Lors du test international, 20% des élèves ont préféré choisir le questionnaire français.**

De ces élèves

- 14% parlent le luxembourgeois / l'allemand à la maison,
- 79% parlent une langue romane .

Ils obtiennent en compréhension de l'écrit

- 459 points en français lors du test international,
- 454 points en allemand lors du test national.

Ces élèves affichent des compétences similaires dans les deux langues. Toutefois, les niveaux atteints en compréhension de l'allemand et du français

- sont de loin inférieurs aux résultats en allemand obtenus par les élèves qui ont choisi l'allemand lors du test international,
- correspondent à peu près aux résultats en français obtenus par les élèves qui ont choisi l'allemand lors du test international.

L'hypothèse selon laquelle les élèves qui ont préféré le questionnaire français aient pu avoir de meilleurs résultats dans cette langue ne se trouve donc pas confirmée.

# LA POURSUITE CONSÉQUENTE DES RÉFORMES ENGAGÉES

Les performances des élèves luxembourgeois se situent en dessous de la moyenne de l'OCDE pour les 3 domaines évalués (compréhension de l'écrit, culture mathématique, culture scientifique).

Ces résultats présentent deux caractéristiques :

**1. Ils sont quasiment stables par rapport aux résultats des études PISA 2003 et 2006.**

En comparaison aux études précédentes, les élèves ont toujours autant de difficultés à appliquer leurs savoirs. Trop d'élèves ont des déficits en compréhension de l'écrit. La stabilité des résultats illustre la difficulté de changer de façon durable et rapide le produit d'un système éducatif.

**2. Ils confirment les écarts de performance entre certaines catégories d'élèves.**

Les écarts entre les élèves natifs et étrangers, entre les élèves de différents milieux socio-économiques, entre

garçons et filles, restent préoccupants, d'autant plus qu'ils sont plus prononcés au Luxembourg que dans la moyenne de l'OCDE. Le statut socio-économique a une plus grande influence sur les performances que le statut d'immigration et la langue parlée à la maison. Ces résultats traduisent la difficulté de l'École luxembourgeoise de gérer la diversité de ses élèves. L'équité des chances demeure un défi auquel l'École devra mieux répondre.

L'absence d'une amélioration des résultats depuis 2003 peut paraître alarmante. Toutefois, il ne faut pas oublier que les réformes entamées sont trop récentes pour avoir pu influencer sur les résultats de PISA 2009. En particulier, la cohorte des élèves testée en 2009 n'a pas encore bénéficié de l'approche par compétences, dont l'objectif est justement d'aboutir à une meilleure application des savoirs.

## UNE CONFIRMATION ENCOURAGEANTE : L'AVANCE DES ÉLÈVES DES CLASSES PROCI



Les résultats des élèves inscrits dans des classes PROCI sont très encourageants : comme en 2006, ces élèves devancent leurs camarades des classes traditionnelles d'une vingtaine de points, ce qui correspond à un gain d'apprentissage d'une demi-année scolaire.

Ce résultat montre que, face aux facteurs externes que les écoles ne peuvent influencer (statut socio-économique des élèves, langue parlée à la maison, ...), il existe bel et bien des approches susceptibles d'améliorer la qualité scolaire. Plus particulièrement, il confirme l'efficacité des concepts pédagogiques transposés dans le cadre du PROCI : la définition des objectifs en termes de compétences, l'encadrement par une équipe pédagogique stable, l'absence de redoublement en 7<sup>e</sup> et en 8<sup>e</sup>, une plus grande autonomie accordée aux lycées.

Les projets de réforme actuellement en préparation à l'enseignement secondaire et secondaire technique, et notamment celui des classes inférieures, sont à ce titre des voies prometteuses pour améliorer durablement les compétences de nos jeunes. Le document cadre pour la réorganisation de ces classes, publié en septembre 2010, prévoit d'ailleurs la généralisation des concepts du PROCI au niveau de tous les lycées techniques.

## LA PREUVE D'UN CASSE-TÊTE : LES LANGUES A L'ÉCOLE LUXEMBOURGEOISE

### Un plurilinguisme réel ...

Le Luxembourg est le seul pays à avoir évalué, en compréhension de l'écrit, ses élèves en deux langues, en l'occurrence les deux langues d'enseignement que sont l'allemand et le français. Les résultats permettent de confirmer en chiffres ce qui a toujours été considéré comme une richesse, à savoir le plurilinguisme de l'École luxembourgeoise: en effet, les élèves de 15 ans au Luxembourg comprennent au minimum deux langues écrites avec des niveaux de maîtrise différents, mais acceptables.

Toutefois, les écarts de performance entre les élèves qui ont préféré l'allemand lors du test international (élèves majoritairement germanophones) et ceux qui ont opté pour le français (élèves majoritairement romanophones) confirment la difficulté de l'École luxembourgeoise de mettre à profit la diversité des profils linguistiques de ses élèves.

### ... mais également un potentiel insuffisamment exploité

Tandis que les élèves qui ont préféré l'allemand affichent un résultat auquel on pouvait s'attendre (avance équivalant à une année scolaire en compréhension de l'allemand par rapport au français), le constat est plus surprenant pour les élèves qui ont préféré le français. En effet, la supposition que ces élèves aient pu avoir de meilleures compétences en français ne se confirme pas. En concluant que ces élèves ne sont pas stimulés au maximum de leur potentiel d'apprentissage, il faudra donc s'interroger sur les facteurs qui jouent en défaveur des élèves romanophones lors de l'enseignement du français.

L'objectif, préconisé également dans le Plan d'action langues lancé en 2007, sera de mieux adapter l'enseignement des langues aux besoins des différents profils d'élèves. Alors que les élèves luxembourgeois ont une plus grande distance linguistique vis-à-vis du français que de l'allemand, l'inverse est vrai pour les élèves romanophones. Il s'agira de développer une méthodologie et le matériel adapté tant à l'enseignement fondamental qu'aux classes inférieures du post-primaire.

### Pour plus d'informations :

Le rapport national de l'étude PISA 2009 peut être consulté sur le site Internet du ministère <http://www.men.lu>

## LES ACTIONS FUTURES

### 1. Généraliser l'approche par compétences

Les résultats de PISA confirment la nécessité urgente d'améliorer la compréhension de l'écrit de tous les élèves. Les priorités seront, dans les années à venir, la poursuite du travail de définition des compétences et de leur évaluation, tout comme l'adaptation conséquente des programmes scolaires à l'enseignement post-primaire.

### 2. Transposer les concepts pédagogiques du PROCI à tous les lycées techniques

Les concepts pédagogiques du PROCI (enseignement par compétences, encadrement par une équipe pédagogique stable, absence de redoublement en 7<sup>e</sup> et en 8<sup>e</sup>, plus grande autonomie accordée aux lycées) seront formalisés et transposés à tous les lycées techniques dans le cadre de la réforme des classes inférieures.

### 3. Introduire le plan de réussite scolaire à l'enseignement post-primaire

Introduit à l'enseignement fondamental dans le cadre de la réforme, le plan de réussite scolaire donne la possibilité à chaque école de proposer des actions adaptées aux besoins et au milieu socio-économique de sa population scolaire. Son introduction à l'enseignement post-primaire permettra aux lycées de définir des objectifs en fonction leurs spécificités et les moyens qu'ils entendent mettre en œuvre pour y répondre.

### 4. Adapter l'alphabétisation à la diversité des profils linguistiques des élèves

L'École luxembourgeoise continue de reposer sur le présupposé que les processus d'acquisition des langues sont les mêmes pour tous les élèves, et que le même type d'enseignement peut donc être dispensé à tous. Tout en maintenant l'alphabétisation en allemand pour l'ensemble des élèves, le ministère entamera des réflexions sur l'introduction d'une méthodologie parallèle d'alphabétisation en allemand, fondée sur l'apprentissage de l'allemand comme langue étrangère et donc plus adaptée aux élèves romanophones.



# COMPÉTENCES CIVIQUES DES ÉLÈVES AU LUXEMBOURG RÉSULTATS DE L'ÉTUDE INTERNATIONALE ICCS

*Le 24 novembre, le ministère a présenté, ensemble avec l'unité de recherche EMACS de l'Université du Luxembourg, les résultats nationaux de l'enquête réalisée dans le cadre de l'International Civic and Citizenship Education Study (ICCS). Si les résultats des adolescents testés au Grand Duché sont encourageants concernant les droits des immigrés, les valeurs démocratiques, l'égalité des sexes ou la confiance envers le gouvernement et la société, ils le sont nettement moins en ce qui concerne la compréhension de concepts civiques, la participation à des activités civiques à l'école et la confiance en celle-ci ou l'influence du contexte familial.*

L'ICCS est une étude internationale de l'IEA (International Association for the Evaluation of Educational Achievement) conduite en 2009 auprès de 140 000 élèves dans 38 pays. Elle évalue les connaissances et compétences des élèves de la 2e année de l'enseignement post-primaire dans le domaine de l'éducation politique et citoyenne ainsi que leurs valeurs et attitudes personnelles. L'objectif est d'étudier les moyens mis en place par les États pour préparer les jeunes adolescents à leur rôle de citoyen.

Au Luxembourg, les 5 019 élèves des classes de 6e ES /8e EST de 31 lycées ont participé à l'étude en juin 2009. Les épreuves ont comporté plusieurs volets:

- un test cognitif mesurant les connaissances et compétences civiques (systèmes et sociétés, principes, participation, identité),
- un questionnaire européen évaluant les connaissances et attitudes civiques par rapport à l'Europe,
- un questionnaire appréhendant l'adhésion aux valeurs démocratiques et les attitudes,
- un questionnaire national évaluant les connaissances et attitudes civiques par rapport au Luxembourg, dont les résultats n'ont pas encore été exploités.

## ***Les 3 constats principaux du rapport national :***

- un score relativement faible des élèves en termes de connaissances et de compétences civiques, en comparaison avec la moyenne internationale,
- une place restreinte réservée à l'éducation à la citoyenneté dans les programmes scolaires officiels,
- un manque d'occasions pour les élèves de s'engager dans des activités civiques et les processus décisionnels à l'École.

## Des résultats contrastés

Les réponses aux questionnaires ont fait apparaître l'ancrage solide de certaines valeurs parmi les adolescents testés au Luxembourg :

- attachement aux valeurs démocratiques (liberté d'expression, de manifestation, élections libres, ...) pour quelque 90% des élèves, niveau comparable à la moyenne internationale ;
- attitude favorable à l'égalité des sexes, légèrement supérieure à la moyenne internationale ;
- attitude des élèves envers l'égalité des droits des immigrés: Le Luxembourg fait partie des pays où les attitudes des élèves envers l'égalité des droits des immigrés sont les plus favorables.
- confiance dans les institutions : 72% des élèves font confiance au gouvernement (62% en moyenne internationale), 62% aux médias (61% en moyenne internationale), 70% à l'école (75% en moyenne internationale).

En revanche, les autres domaines étudiés révèlent des points de vulnérabilité dans la formation des futurs citoyens.

En ce qui concerne les connaissances et compétences civiques, les élèves ont obtenu un résultat de 473 points, la moyenne internationale étant de 500. Au Luxembourg, seuls 19% des élèves atteignent le niveau 3, le plus élevé, contre 28% en moyenne internationale. C'est essentiellement ce faible nombre d'élèves très performants qui explique le faible score global.

	En dessous du niveau 1	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3
Luxembourg	22	30	29	19
Moyenne internationale	16	26	31	28

*Les niveaux de performance (en % des élèves)*

**La participation à des activités communautaires ou civiques à l'école** (débat, théâtre, vote, candidature au poste de délégué, ...) est largement moindre au Luxembourg. À titre d'exemples, quand 44% des élèves en moyenne internationale disent avoir participé activement à un débat à l'école, ce chiffre tombe à 19% au Luxembourg. Alors que 40%, au niveau international, disent avoir pris part à des décisions sur la gestion de l'école, ils ne sont que 25% au Luxembourg.

**L'influence du contexte socio-familial**, notamment les statuts socio-économique et migrant, est plus prononcée au Luxembourg que dans la moyenne internationale : les caractéristiques familiales expliquent en effet 17% de la variance totale des performances des élèves au niveau international, mais 28% au Luxembourg.



## Des actions en cours en faveur des compétences citoyennes

Ces résultats confirment la nécessité des réflexions et actions déjà lancées par le ministère pour donner une importance plus centrale à l'éducation à la citoyenneté, tant comme branche séparée que comme compétence transversale. Les réformes entreprises ou en préparation aussi bien à l'école fondamentale que dans les classes supérieures du post-primaire prévoient davantage de place pour la motivation, les attitudes et valeurs, l'interdisciplinarité, l'autonomie et les activités complémentaires, liées à la citoyenneté.

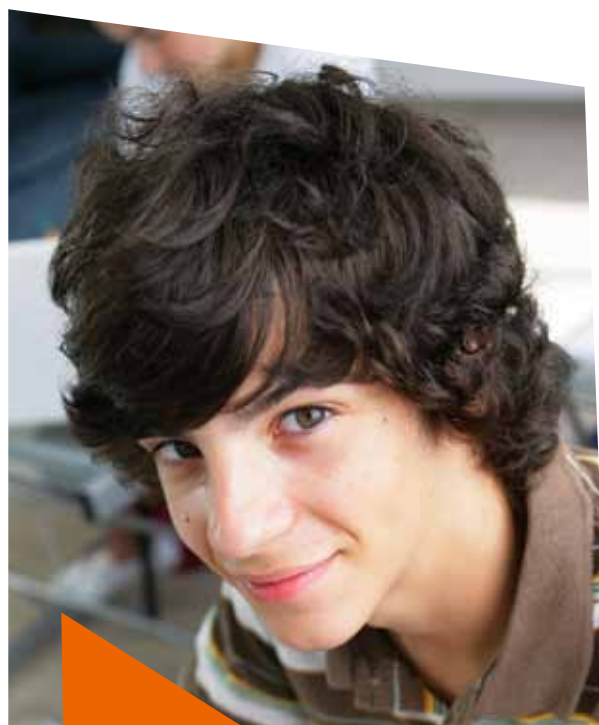
Des évolutions se font déjà jour et devront se poursuivre.

À l'enseignement fondamental, le nouveau plan d'études en vigueur depuis 2009-2010 va dans cette direction en incluant l'éducation à la citoyenneté, aux valeurs et aux droits de l'homme.

Au post-primaire, le cours d'éducation aux valeurs introduit au Neie Lycée en 2005 sera évalué en 2011. Un cadre pédagogique pour l'éducation à la citoyenneté est en cours d'élaboration pour les classes supérieures de l'enseignement secondaire technique. Il servira de base à l'introduction d'une nouvelle branche « éducation à la citoyenneté ». Ce cours, qui se fondera également sur un nouveau manuel scolaire, a été introduit en 2010-2011 aux classes de 10e de la formation professionnelle réformée (formations phares). Il sera étendu aux classes de 11e, 12e et 13e de la formation professionnelle et du régime technique.

La Stratégie nationale pour l'éducation au développement durable, élaborée par un comité interministériel et l'Université du Luxembourg, s'inscrit également dans cette démarche civique.

Enfin, l'École luxembourgeoise devra s'ouvrir plus largement aux acteurs de la société si elle veut stimuler le désir d'engagement des élèves.



### *Pour plus d'informations :*

Le rapport national réalisé par l'Université du Luxembourg peut être consulté sur le site Internet du ministère : <http://www.men.lu>

Le rapport international est disponible sur le site de l'IEA: <http://www.iea.nl>





# NOUVELLES NOMINATIONS

## *Lycée classique de Diekirch, annexe Mersch*

*Monsieur Frank Colabianchi*, directeur adjoint au 15 septembre 2010

## *Lycée technique Joseph Bech*

*Monsieur Carlo Goebel*, directeur adjoint au 15 septembre 2010

## *Lycée Nic-Biever*

*Monsieur Jim Goerres*, directeur adjoint au 15 septembre 2010

## *Uelzecht-Lycée*

*Monsieur Gaston Greiveldinger*, directeur adjoint au 15 septembre 2010

## *Lycée à Junglinster*

*Monsieur Romain Kieffer*, directeur au 15 septembre 2010

## *Lycée Josy Barthel*

*Monsieur Pierre Rollinger*, directeur adjoint au 15 septembre 2010

## *Lycée technique de Bonnevoie*

*Monsieur Eugène Thill*, directeur adjoint au 15 septembre 2010

## *Lycée du Nord*

*Madame Isabelle Hoffmann*, directrice adjointe au 1er octobre 2010

## *Lycée Nic-Biever*

*Monsieur Roger Roth*, directeur au 1er novembre 2010

## *Lycée technique d'Esch-sur-Alzette*

*Monsieur Jean Weber*, directeur adjoint au 1er novembre 2010

## *Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle*

Suite au départ à la retraite de Monsieur Jeannot Hansen en novembre 2010, *Monsieur Gérard Zens* lui a succédé à la tête du Service de l'enseignement secondaire et secondaire technique.

Éditeur :

Ministère de l'Éducation nationale  
et de la Formation professionnelle

Layout : Service de la Coordination générale



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de l'Éducation nationale  
et de la Formation professionnelle

29, rue Aldringen L-2926 Luxembourg

Tél.: (+352) 247-85100 / Fax : (+352) 247-85113

info@men.lu / www.men.lu